

ORSO

Ce matin, au village,
Devant ma porte, bien sage,
Orso était lové,
Quand je me suis levé.

Orso est labrador,
De couleur sable d'or ;
Il est à Jean Simon
Mais c'est un vagabond !

Il aime bien divaguer,
Au gré de ses idées,
En tenant compagnie
A de nouveaux amis.

Il est beau et costaud
Et il m'aime, sans un mot :
Ses tendres yeux me le disent
Bien mieux que dix mille bises !

Dès qu'il me voit dehors,
Il accourt vers mon sort
Et, plus câlin qu'une chatte,
Me propose sa grosse patte ;

Aussitôt, il se couche
Car il veut que je touche
Sa bonne tête, son ventre doux,
En lui parlant beaucoup !

Comme il est très ému,
Du coup sa queue remue
Et il dépose son nez,
Au creux de mes poignets.

Dès que je me promène,
Derrière moi il s'amène
Et, dans de longs détours,
Me suit dans mon parcours.

Orso est grand joueur :
Il peut, pendant des heures,
Déchirer un chiffon
Ou mordre dans un ballon ;

Il trouve très fantastiques
Les objets en plastique
Et termine leur histoire,
En trois coups de mâchoires.

Il laisse, dans le chemin,
Leurs morceaux que ma main
Doit soit lui relancer,
Soit, plus tard, ramasser.

Et quand je lui adresse
Une toute dernière caresse,
Heureux, il disparaît
Visiter d'autres contrées

Car l'on sait, tous les deux,
Qu'on s'aimera encore mieux
Quand demain on pourra
Accompagner nos pas.

AMPAZA le 07/08/05 et
24/01/10
www.robertcasanova.fr